

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882](#)

Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.


3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#)  *est cité(e) dans cette lettre*

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)  *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 3 p. (323r, 324v, 325r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882, consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15856>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 octobre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Moret évoque, à nouveau, la réforme orthographique dont Pagliardini fait la promotion. Elle a trouvé un écho favorable auprès des abonnés au *Devoir*, où le sujet a été évoqué, notamment auprès d'Édouard Raoux. Marie Moret regrette que les journaux s'intéressent peu au Familistère : « Les anarchistes révolutionnaires obtiennent plus facilement l'attention de la presse que les expériences pacificatrices d'un socialiste millionnaire. » Moret évoque l'ouvrage de Godin à paraître : « Le Gouvernement et les droits de l'homme », avec un résumé des sujets évoqués. Elle apprécie que Pagliardini ait apprécié le travail de monsieur Courtépée publié dans *Le Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Livres](#), [Problèmes sociaux](#), [Propagande](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)

Lieux cités [Lausanne \(Suisse\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Courtépée, Pierre-Félix (1815-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Spiritisme

Biographie Avocat, spirite et auteur français né en 1815 et décédé à Paris en 1893. Pierre-Félix Courtépée est avocat à la cour d'appel de Paris de 1841 à 1871 et greffier de la Cour de cassation de 1871 à 1893. Spirite dès 1848, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet et abonné à la *Revue spirite*. Courtépée soumet des manuscrits à Godin pour avis ou publication dans le journal *Le Devoir* dans les années 1880. Il réside au 35, rue de Seine puis au 13, rue de Buci à Paris. Il est abonné à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il meurt du typhus le 16 avril 1893.

Nom Pagliardini, Tito (1817-1895)

Genre Homme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

NomRaoux, Édouard (1817-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

BiographiePasteur, philosophe et pédagogue français né à Mens (Isère) en 1817 et décédé à Lausanne (Suisse) en 1894. Fils de pasteur, Raoux fait des études de théologie et de philosophie. Il obtient un doctorat de philosophie à Paris en 1845. Il est pasteur à Lausanne en 1846-1848, puis professeur de morale et de philosophie à l'Académie de Lausanne. Il démissionne pour raisons de santé au début des années 1860. Il collabore à plusieurs journaux et revues sur les sujets d'éducation et de médecine naturelle et il est membre de plusieurs sociétés françaises et suisses consacrées à ces questions. Raoux est notamment partisan de la pédagogie frœbélienne, d'une nouvelle orthographe et du végétarisme. Il s'intéresse aussi à l'économie sociale et à l'habitat populaire. Raoux correspond avec Godin à partir de décembre 1865. Il publie en 1872 à Lausanne une brochure sur le Familistère, « Le Familistère de Guise ou le Palais social » rédigée en nouvelle orthographe. Engagé dans un projet de Cité des familles à ériger à Lausanne, il invite Godin en 1881 à prononcer dans la capitale vaudoise une série de conférence sur le Familistère. Raoux est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 2, esplanade Montbenon à Lausanne.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 22/11/2023

1 Suisse 27 octobre 92

Cher Monsieur,

C'est moi qui suis coupable envers vous. Je me promettais toujours de répondre à votre aimable lettre du 20 juillet et j'ai tant différé que j'ai laissé venir celle du 1^{er} et.

La question de la réforme orthographique a plu assez à quelques uns de nos abonnés pour les amener à

M. Paggiardini.

2 manifester leurs sentiments. M. Ed. Boas de Lausanne entre autres a été heureux de la voir abordée.

— Votre appel aux journalistes nous a valu quelques articles, surtout dans les journaux de province. Les ~~arch~~ anarchistes révolutionnaires obtiennent plus facilement l'attention de la Presse que les expériences pacificatrices d'un socia-

3
liste millionnaire.
Il semble, dit-on,
qu'un tel socialiste
doit payer sa gloire,
s'il veut que la Républic-
mie embauche sa thom-
pette.

Il faudra pourtant qu'on
nous fournisse moyen de
les faire parler, en bien
ou en mal pourvu
qu'ils parlent, de nou-
veau et très-important
volume que se publient

4
M. Godein. Cet ouvrage
est intitulé: "Le Gouver-
nement et les droits de
l'homme". Les questions
les plus vivantes à notre
époque, celles du droit
politique des femmes, de
la constitution de la pro-
priété, de l'organisation
de la mutualité sociale,
de l'instruction publique
gratuite à tous degrés pour
les classes méritantes,
pauvres ou riches, etc. ---

Toutes ces questions
sont abordées et résolues
dans ce langage simple
et avec ce sens pratique
que nous connaissez.

Vous aurons naturel-
lement le plaisir de
vous envoyer un exem-
plaire de ce livre, aussitôt
qu'il sera imprimé.

— Vous sommes heureux
de vous rencontrer avec
vous dans la bonne
appréciation du travail

de M. Courtejoie. Il y en a
encore pour 7 à 8 milliers.

Vous espérons, cher
Monsieur, que votre santé
est absolument remise et
excellente. M. Gadin se
porte bien.

Veuillez agréer pour
vous et pour Mesdames
Nos soeurs, l'amitié
servante de M. Gadin
et les sentiments tout
dévoués de votre

Marie Moret